



**MODE**  
Le concours Télió,  
un tissu de créations  
Page D 5



**SAVEURS**  
Bienvenue chez le Ch'ti  
des Laurentides  
Page D 6

# PLAISIRS

TOURISME / ITALIE



Balade en montagne dans la Réserve naturelle de Gola del Furlo.

PHOTOS HELENE CLEMENT

## Le Marche, entre art et nature

À trois heures et demie de Rome en voiture, dans le centre-est de l'Italie, entre la chaîne de montagnes Apennins et la mer Adriatique, se trouve une région d'une grande beauté nommée Le Marche. On dit là-bas que c'est la Toscane en version sauvage. On y découvre en toute tranquillité des tas de collines coiffées de villages romains, des abbayes, des forteresses, des églises romanes, des rangées de cyprès, des vignes, des oliviers... La région se consacre depuis toujours à l'agriculture. Et à l'art! Le Marche est un musée à ciel ouvert. On peut y dénicher une peinture de Raphaël, Crivelli ou Signorelli... dans la plus petite église. «L'Italie dans une région», affiche la publicité. Pour cause.

HÉLÈNE CLÉMENT

**S**an Lorenzo in Campo — En juin 2007, le Musée des beaux-arts de Montréal accueillait les célèbres bronzes dorés de Cartoceto di Pergola. Pour la première fois depuis leur reconstitution, les fameuses statues sortaient de l'Italie. Constitué de deux cavaliers et de deux femmes, le groupe de sculptures monumentales en orichalque, que l'on compare au quadriga de chevaux de Saint-Marc, à Venise, ou à la statue de Marc-Aurèle, à Rome, a été découvert par hasard en 1946 par deux agriculteurs, alors qu'ils étaient en train d'assécher une flaque après une forte pluie, sur le terrain d'une ferme à Cartoceto de Pergola, dans les Marches.



Les olives sont pressées dans les heures qui suivent leur récolte, manuelle.

Mais quel autre indice pourrait nous en dire un peu plus sur la région du Marche? Bien sûr, l'histoire de Santa Maria Goretti. Combien de fois, enfants, les gens de ma génération ont-ils entendu leur mère raconter la vie de cette jolie jeune fille née en 1890 dans un village italien et assassinée à l'âge de 12 ans à coups de couteau par son voisin Alessandro Serenelli, pour avoir refusé ses avances? Avant de mourir et pour l'amour de Jésus, Maria pardonna à son bourreau.

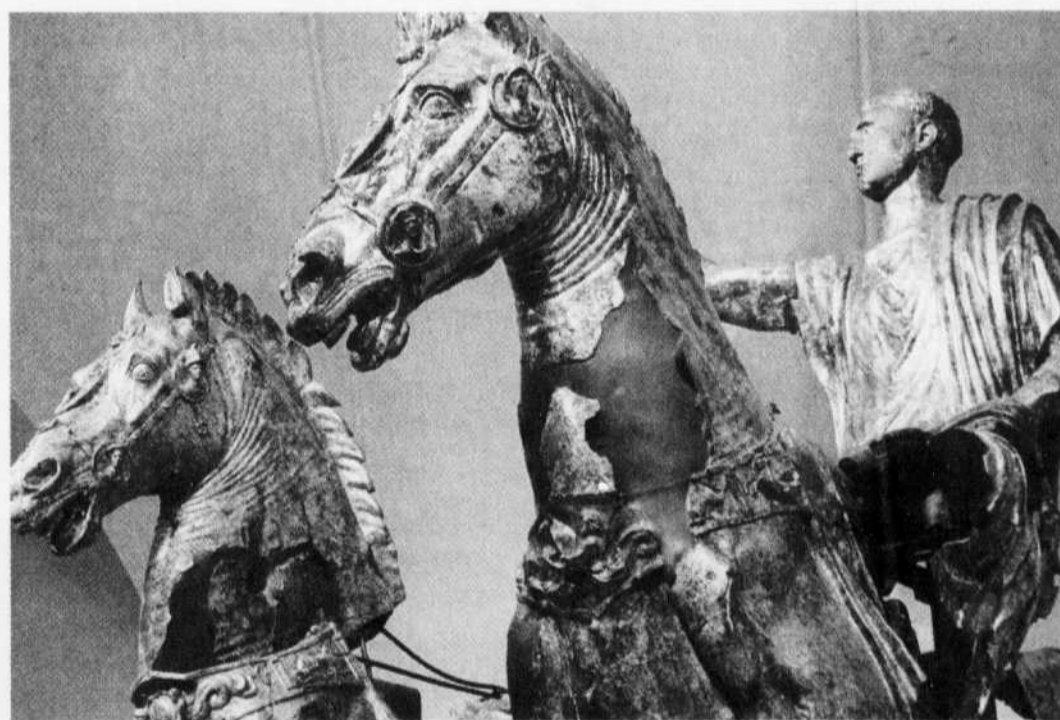
De quoi donner des remords aux plus méchants des bandits! Mais pas à lui. C'est un songe dans lequel Alessandro voit sa victime lui offrir un fleur qui le bouleverse au point d'obtenir le pardon de la mère de Maria, après sa mise en liberté en 1929. Il assistera même à la béatification de sa victime le 27 avril 1947. C'est dans le village de Corinaldo qu'est née Maria Goretti, au nord-est de la ville de Pergola, dans les Marches.

Le Marche ou les Marches? On prononce «marqué». A part les bronzes dorés nés sous la

Rome antique et exposés au Museo dei Bronzi Dorati, puis l'horrible histoire de Maria Goretti, que sait-on de cette région du centre-est de l'Italie, située à l'est de la Toscane et de l'Ombrie et qui a pour capitale la ville portuaire d'Ancona?

A première vue, si l'on pénètre dans l'arrière-pays du Marche via Flaminia, au départ de Rome, on découvre un paysage de montagnes aux massifs rocheux, puis des collines coiffées tantôt de maisons de pierre bordées de cyprès, qui rappellent le décor des peintures du Quattrocento, comme en Toscane, tantôt d'un village médiéval tourné vers les vignobles et les oliviers. Sur les pente des coteaux... des champs et des champs de culture. La région vit en partie de son agrotourisme.

Et les œuvres d'art? C'est petit à petit qu'on les découvre. Et parfois de façon inattendue. On pousse la porte d'un immeuble et c'est une cathédrale qui nous saute aux yeux.



Les célèbres bronzes dorés de Cartoceto di Pergola, chez eux, au Museo dei Bronzi Dorati e della Città di Pergola.

San Lorenzo in Campo est le point de départ de notre itinéraire d'une semaine dans la région. A l'abbaye Benedictine, nous rencontrons Don Frederico, vicaire de l'église Saint-Laurent.

«Je connais bien le Québec», dit-il en montrant du doigt une sculpture en bois du martyr de la foi, brûlé vif sur un gril en 258. «N'est-ce pas en son honneur que Jacques Cartier a baptisé le fleuve Saint-Laurent?» demande-t-il avant de rejoindre notre guide Giovanni en train de commenter une peinture représentant une étape du chemin de croix. Dans tous les coins de la région, on remarque que la vie des gens est irradiée par l'art.

Pénétrer le Marche, c'est comme entrer dans un beau livre d'histoire de l'art de la Renaissance dont le chapitre premier aurait pour titre Urbino, ville natale du peintre Raffaello. Ici, dans cette

petite ville universitaire aux ruelles étroites et escarpées, ce qui ne facilite en rien la circulation des véhicules, on ne se targue pas que d'abriter la maison natale du fils de Giovanni Santie, peintre et poète de la cour de Frederic III de Montefeltro, mais aussi l'un des plus beaux exemples de palais style Renaissance d'Italie: le Palais ducal, fondé sous Federico di Montefeltro.

Bâti par Luciano Laurana et achevé par Francesco di Giorgio Martini, ce palais abrite la galerie nationale des Marches. C'est dans la salle 25 que l'on découvre les deux œuvres de Raphaël, *La Muta* et *Sainte Catherine d'Alexandrie*. La salle 22, impressionnante par sa taille, présente sept tapisseries réalisées au XVII<sup>e</sup> siècle d'après les dessins de Raphaël, dont quatre de la manufacture des Gobelins.

VOIR PAGE D 2: ITALIE

# PLAISIRS

## TOURISME

Ce n'est pas le nez des douaniers qui est fin, mais celui des chiens (un des pitous s'appelle Rouky) renifleurs, qui sont totalement hermétiques aux caresses étrangères et aux mots tendres en français. Ils ne répondent qu'aux ordres en anglais (sons plus courts) et s'ils posent la papatte sur votre valise avec l'air un peu prétentieux, vous en serez quitte pour une fouille en profondeur de vos bagages.

# Long-courrier



LIO KIEFER

### Barcelone ou Reykjavik?

«À l'aube de mes 50 ans et des 18 ans de mon fils, nous pensons lui et moi partir pour 10 jours en Islande, fin mai. Nous apprécions le plein air (nous avons adoré Terre-Neuve) et la cuisine et nous aimerions être dépayés. Est-ce une bonne période, tant pour la température que sur le plan économique? Est-ce abordable? Louer une voiture est-il envisageable? Et l'hébergement? Sinon, nous irions visiter une amie à Barcelone...»  
Denis Michaud, Montréal

Si vous avez adoré Terre-Neuve, vous aimerez Barcelone (non, c'est une blague!). Pour l'Islande, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Je veux dire par là que la monnaie islandaise a perdu la moitié de sa valeur. Ce qui était une destination coûteuse il y a encore quelques mois est devenu une destination presque bon marché. Le mois de mai est propice, avec une température encore fraîche la nuit, mais douce de jour.

De plus, les réservations seront plus faciles que pendant les mois d'été, plus populaires auprès des Scandinaves qui n'ont pas été sévèrement touchés

par la crise (ils sont nombreux) et des Européens du sud qui y voient un nouvel eldorado où les volcans et les sources d'eaux thermales sont à portée d'euro. La location de voiture avoisine les 90 \$ par jour chez les loueurs internationaux.

Quant à Barcelone, la Movida tient encore le coup. Et Reykjavik mérite son appellation incontrôlée de «baie des fumées». Quand ce ne sont pas les sources, c'est le brouillard...

### La Toscane à vélo

«Nous prévoyons voyager en Italie, dans la région de la Toscane, vers la fin septembre et le début octobre, de huit à dix jours. Nous aimerions louer une villa ou un appartement. Nous serons quatre ou cinq femmes, dont deux ou trois à faire du vélo de route (30 à 100 kilomètres par jour). On aimerait trouver un bel endroit à louer, pas trop cher mais bien. On aimerait sortir pour des repas, mais on aime bien préparer notre propre bouffe aussi. Aurais-tu des suggestions? Aux plaisirs...»  
Sarah M. Friend, Montréal

On ne se connaît pas, mais j'aime le tu. J'ai l'impression de faire partie de ton univers de lecture et de partance... Essaie Cuendet pour la location de maisons en Toscane ([www.cuendet.com/italian-villa](http://www.cuendet.com/italian-villa)) et choisis tes villes ou villages en fonction des coups de pédale des cyclistes du groupe.

Et pourquoi pas Sienna, pour ses ocres qui changent chaque jour et ses vallons qui tourniquotent tout autour? À deux kilomètres de Sienna, avec location de vélo: la villa Scacciapensieri ([\[cacciapensieri.it\]\(http://www.scacciapensieri.it\)\), et un deux-étoiles nommé Tre Donzelle dans Sienna \(☎ 0577 280358\), ainsi qu'Albergo Canon d'Oro \(\[www.canondoro.com\]\(http://www.canondoro.com\)\). Pour des adresses en campagne: \[www.touringclub.it\]\(http://www.touringclub.it\). Si vous voulez fréquenter un monastère, le \*Guida dei Monasteri d'Italia\*, de Gian Maria Grasselli et Pietro Taralo, est à consulter.](http://www.scac-</a></p></div>
<div data-bbox=)

### Une carte de crédit refusée

J'aimerais savoir comment faire pour acheter un billet d'avion à rabais lorsque nous sommes en Europe. Il paraît que notre carte de crédit, qui n'a pas été émise en Europe, ne permet pas cette transaction. L'été dernier, quelqu'un a essayé d'acheter avec RyanAir un vol de l'Italie vers la France et l'achat n'a été possible qu'avec la carte d'un ami européen, car la mienne était toujours refusée. Par contre, pour tout autre achat, jamais celle-ci ne m'avait été refusée. Quoi ou comment faire pour profiter de cet avantage? Cela pourrait m'être utile en vue d'un prochain voyage. Merci de vos bons conseils.»  
L.M. Archambault, Québec

Cela dépend réellement de la compagnie avec laquelle vous transigez. Règle générale, les cartes de crédit les plus courantes sont acceptées au comptoir. Si vous faites une transaction par Internet ou par téléphone, il se peut que la carte étrangère au marché européen soit refusée. Il y a généralement plus d'anomalies du côté des cartes de débit que des cartes de crédit. Dites-vous aussi qu'en achetant des billets d'avion par Internet, directement auprès de compagnies qui ne sont pas

dans la mire du Québec (Office de la protection du consommateur), il sera plus difficile de demander réparation en cas de problème. Mais il ne faut pas non plus verser dans la *sinistrose* aigüe!

### Bonnes adresses

«Rue Daguerre, à Paris (14<sup>e</sup> arrondissement), un *fromager* annonce qu'il offre aux touristes d'emballer ses produits sous vide. Est-ce suffisant pour passer sous le nez de nos douaniers? Au café d'Enfer, j'ai mangé une aile de raie grillée sur fond de courgettes et de fèves germées pour seulement 14 euros. Sublime. A mon hôtel, le fameux Tipi que j'ai fait connaître à vos lecteurs, j'ai appris que le fait de dire trois fois merci en quittant n'est pas l'équivalent de dire au revoir. Je l'ai su quand la préposée est sortie pour me le signaler, tout en précisant qu'elle n'était pas obligée de m'appeler un taxi. Ça, je ne le savais pas, car j'en fais demander partout où je vais depuis plus de 40 ans. Bonne continuation avec votre chronique!»  
André Joyal, Montréal

Ce n'est pas le nez des douaniers qui est fin, mais celui des chiens (un des pitous s'appelle Rouky) renifleurs, qui sont totalement hermétiques aux caresses étrangères et aux mots tendres en français. Ils ne répondent qu'aux ordres en anglais (sons plus courts) et s'ils posent la papatte sur votre valise avec l'air un peu prétentieux, vous en serez quitte pour une fouille en profondeur de vos bagages.

Envoyez vos questions et bonnes adresses à [lkiefer@ledevoir.com](mailto:lkiefer@ledevoir.com).

## ITALIE

SUITE DE LA PAGE D 1

Le deuxième étage expose des œuvres des peintres Federico Barocci, Alessandro Vitali et Batista Salvi. La visite se termine dans une chapelle en marbre polychromé des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, une réalisation de l'architecte Bramante. L'Università degli Studi contribue aussi au prestige d'Urbino depuis 1506. Les étudiants venus de partout, plus nombreux que les résidents, contribuent à l'ambiance joyeuse de cette petite ville du Moyen Âge, adossée aux montagnes Apennins, si fière de son duc Frédéric de Montefeltro.

À Urbino, le visage du mercenaire devient vite familier, le portrait qu'en a fait le peintre et mathématicien Pietro della Francesca étant de toutes les boutiques de souvenirs.

Fabriano, ville d'art et berceau de la fabrication du papier en Occident, abrite le Museo della Carta e della Filigrana.

L'histoire des papetiers de Fabriano commence au XIII<sup>e</sup> siècle avec l'utilisation des chiffons de lin pour fabriquer la pulpe. Trois grandes inventions marqueront l'évolution du papier. Le mortier, utilisé depuis l'invention du papier en Chine, est remplacé par la pile hydraulique qui se charge de pulvériser les chiffons de lin; un liant à base de gélatine qui permet de conserver le papier et de le rendre plus réceptif aux encres d'écriture est mis au point et le filigrane est inventé. Dorénavant, on pourra distinguer les billets de banque.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, on retrouvait à Fabriano plus de 40 moulins à papier le long de la rivière Giano, qui produisaient annuellement près de 200 tonnes de papier. À Fabriano, la fibre de coton est toujours utilisée comme matière première; on y fabrique les pièces de 20 et de 50 euros.

Le charme des Marches s'explique aussi par l'art de vivre de ses habitants. Il faut y flâner au hasard des 180 kilomètres de côte, sur la mer Adriatique, de la

centaine de villes d'art, des 750 villages et hameaux juchés à flanc de collines, des centaines d'églises, cathédrales et abbayes, des 183 sanctuaires, 34 sites archéologiques et 234 musées...

Si la période estivale est le moment le plus couru pour visiter l'Italie et déguster un espresso ou une glace sur la terrasse d'une place centrale, l'automne apporte aussi son lot de plaisirs. C'est la période de récolte de la vigne, mais aussi de la cueillette des olives. Presque chaque famille a son olivier et fabrique son huile avec une presse artisanale.

La récolte commence fin octobre et dure trois semaines. À l'aide d'un petit râteau, on peigne les branches, ce qui entraîne la chute des olives sur des filets disposés au sol. Le cultivar utilisé dans la Marche est le Raggiola.

Dans la Marche, l'art de vivre s'ouvre aussi sur la gastronomie et l'œnologie. Viva Italia!

### En vrac

■ Dès le 20 juin 2009, en période estivale, Air Canada assurera une liaison quotidienne sans es-

cale entre Montréal et Rome. Le service offre des fauteuils-lits en classe affaires.

■ A voir à tout prix: la spectaculaire grotte de Frasassi, dans le parc naturel régional du même nom, découverte le 27 septembre 1971 par un groupe de spéléologues d'Ancona. La salle 1 est si vaste que la cathédrale de Milan pourrait y être contenue: 200 mètres de haut, 111 de large et 165 de long. [www.frasassi.com](http://www.frasassi.com).

■ Musée du papier de Fabriano: [http://www.cdsl.qc.ca/projets/expo-papier/Histoire\\_du\\_papier.htm](http://www.cdsl.qc.ca/projets/expo-papier/Histoire_du_papier.htm).

■ Musées des bronzes dorés et de la ville de Pergola: [www.bronzidorati.com](http://www.bronzidorati.com).

### Collaboratrice du Devoir

Notre journaliste était l'invitée de la Sviluppo Marche SpA Development Agency for Marche Region - Italy.



Au hameau de San Vittore, à proximité des grottes de Frasassi. HELENE CLEMENT

# HÉBERGEMENT EN RÉGION

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514.985.3456 ou [jdebilly@ledevoir.com](mailto:jdebilly@ledevoir.com)

**CHARLEVOIX**

**LE SABLON \*\*\***

À louer à St-Henri: 7 luxueux cottages au bord du fleuve, tout équipés, tout neufs, grand confort, 2 ou 3 chambres, foyer, ski Massif à 30 min.; ski Grand-Fond à 20 min.; Casino à 10 min.

[www.sablontcharlevoix.com](http://www.sablontcharlevoix.com) 1-888-754-1551 (lun.-ven, 9 à 17h)

**CHAUDIÈRE-APPALACHES**

**AUBERGE DES GLACIS \*\*\***

Une aventure gastronomique au moulin... à 1h de Québec! Raquettes & randonnée pédestre dans nos sentiers et dans les érablières. Dim au jeu: Souper 5 services, nuit et déjeuner à partir de 199\$/couple.

[www.aubergedesglacis.com](http://www.aubergedesglacis.com) (418) 247-7486 / 1-877-245-2247

**ESTRIE**

**AUBERGE-SPA LE MADRIGAL:\*\*\***

Bromont. Offrez-vous la détente, les délices de notre table renommée et Soins de thérapeutes diplômés. Chambre de luxe: Tourbillon/foyer. Forfaits variés.

[www.lemadrigal.ca](http://www.lemadrigal.ca) Info: 1 877 534-3588

**AUBERGE QUILLIAMS \*\*\*\***

Entièrement rénovée (hiver 08), face au Lac Brome. 38 ch. et suites avec balcon. Cuisine raffinée. Grand prix du Tourisme 2006 et Award of Excellence de Wine Spectator. Piscine int. et ext., bain tourbillon et sauna, plage privée. Nouveau SPA AVIVA. Forfaits, certificats cadeaux. C.A.A.

[www.aubergequilliams.com](http://www.aubergequilliams.com) 1 888 922-0404

**OTTAWA - ONTARIO**

**TRAVELODGE DORAL INN - AU CENTRE-VILLE D'OTTAWA**

Marchez jusqu'au nouveau Musée canadien de la guerre et la colline parlementaire. 40 ch. et suites. Petit déj, continental copieux, stationnement et internet haute-vitesse inclus. À partir de 99 \$ / jour pour voyages d'agrément ou d'affaires. Forfaits 1 ou 2 nuits incluant LNH. -Le petit hôtel chaleureux d'Ottawa- L'hôtel le plus près du nouveau Musée canadien de la guerre.

[travelodgeorallinn.com](http://travelodgeorallinn.com) 486 Albert (près Bay), Ottawa 1 800 263-6725

**VIEUX-QUÉBEC**

**AUBERGE DU TRÉSOR:** La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. Forfait «romantique» (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 199 \$ pour 2 personnes, taxes et pourboires en sus. Forfait «Week-End» aussi disponible.

[www.aubergedutresor.com](http://www.aubergedutresor.com) Fax: 1-418-694-0563 • 1-800-566-1876

**HÔTEL MANOIR VICTORIA**

Situé au cœur du Vieux Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique offre dans un décor rénové et actualisé: 156 chambres, fine cuisine à La table du Manoir, resto bistro St-James, piscine intérieure, sauna, gymnase, accès internet haute vitesse gratuit, stationnement intérieur, 8 salles de soins santé-beauté au Spa du Manoir.

À partir de 125 \$ par nuit en occ. double. Renseignez-vous sur nos nombreux forfaits.

Réservez en ligne: [www.manoir-victoria.com](http://www.manoir-victoria.com) 1-800-463-6283

**Chalets & Condos**

**LANAUDIÈRE**

**CHALET DES PINS**

Rowdon, chalets de grand confort, spacieux, très propres, décor champêtre, foyer au bois (bois incl.), b. tourbillon, T.V. satellite. Domaine privée à la campagne, lac naturel, sentiers marche, raquette, patin, ski à 2 km, autres activités à prox. Offrez-vous du bonheur au... 450-834-3401 ou 1-877-834-3401

**FLORIDE, U.S.A.**

**LE PETIT QUÉBEC EN FLORIDE - RICHARD'S MOTEL**

À HOLLYWOOD ET HALLENDALE BEACH. \$ CANADIEN AU PAIR DU 15 AVRIL AU 15 DÉC. TV en Français, Interurbains gratuits au Canada, toutes commodités incluses.

[www.richardsmotel.com](http://www.richardsmotel.com) info: 1-800-RICHIE-1 1-800-742-4431

La fine fleur des maîtres hôteliers

Caractère Cuisine Charme Calme Courtoisie

**RELAIS & CHATEAUX**  
Relais Gourmands

Charlevoix

**La Pinsonnière \*\*\*\*\***

Profitez de notre offre irrésistible 3 pour 2! Aussi forfait randonnées d'hiver dans la féerie de Charlevoix! 1 Chambre avec foyer et baignoire à remous, restaurant gastronomique maintes fois primé, piscine intérieure et soins détente au spa.

Tous détails et conditions: [www.lapinsonniere.com](http://www.lapinsonniere.com) 1-800-387-4431.

Montréal

**Hostellerie Les Trois Tilleuls | St-Marc sur le Richelieu & Spa Givenchy**

Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal. Décor raffiné et confort douillet, cuisine du terroir gastronomique, cave prestigieuse. Spa Givenchy unique au Canada, piscine intérieure, saunas, salle d'exercices, onze salles de soins. Nombreux forfaits disponibles.

Tél.: 514-856-7787 ou 1 800 263-2230. Internet: [www.lestroistilleuls.com](http://www.lestroistilleuls.com)

POUR ANNONCER : JEAN DE BILLY AU 514-985-3456 [JDEBILLY@LEDEVOIR.COM](mailto:JDEBILLY@LEDEVOIR.COM)

## PLAISIRS

## VOYAGERIES

Dans l'immédiat le plus basement quotidien, il sera intéressant d'observer de quelle façon les organisateurs du Symposium sur le développement durable en tourisme auront intégré dans leurs propres activités les principes de base d'un événement écoresponsable: des produits locaux pour les repas, une bonne gestion des déchets — recyclables —, des clés USB plutôt qu'une paperasse exagérément volumineuse, l'absence de gadgets jetables...

## Un symposium qui s'imposait



DIANE PRÉCOURT

Les espaces communs de réflexion et les grands rendez-vous rassembleurs ne sont pas légion dans l'industrie touristique québécoise, une industrie pourtant multisectorielle, complexe, et donc hautement propice aux questionnements. Pour le moins. Aussi faut-il saisir au vol la moindre occasion d'en débattre, d'autant plus lorsqu'elle a pour thème central le développement durable. Car les voyageries, doit-on le rappeler, exacerbent les sources de pollution planétaire et peuvent représenter, dans certains cas mal gérés, une menace insidieuse pour l'environnement.

Cela dit, la préoccupation grandissante des touristes eux-mêmes pour la limitation des effets négatifs de leurs voyages dicte toutefois l'urgence pour les intervenants de s'y atteler.

Ainsi, la semaine prochaine se tiendra à Québec le Symposium international sur le développement durable en tourisme, organisé par le ministère du Tourisme. Une première qui s'imposait et dont la programmation — hormis le volet politique — a été confiée à la Chaire de tourisme Transat. Voilà une excellente idée, notamment pour s'assurer qu'il y ait de la bonne chair autour de l'os, dans un contenu à l'image de l'important réseau professionnel développé au fil des années par cette constituante de l'Université de Québec à Montréal.

Son titulaire, Michel Archambault, croit que «c'est le moment de faire le point sur les initiatives existantes et sur les décisions à prendre qui peuvent, au bout du compte, s'avérer rentables non seulement au niveau social mais aussi économique».

La spécialiste en écotourisme et développement régional Julianna Priskin, professeure associée à la Chaire, ajoute: «L'objectif est d'en arriver à des actions concrètes pour le Québec, tout en analysant ce qui se fait ailleurs. Les invités proviennent surtout de pays d'Amérique du Nord et d'Europe qui ont des réalités semblables à la nôtre, ne serait-ce que sur le plan des saisons, en tenant compte des enjeux environnementaux qui seraient bénéfiques dans notre société.»

Et pourquoi a-t-on décidé tout à coup, à Tourisme Québec, de tenir un tel «colloque scientifique» dont le budget atteint 475 000 \$ et où on attend quelque 400 participants? Il y a trois ans, le gouvernement s'est doté d'une loi par laquelle chaque ministère et organisme a l'obligation d'intégrer le développement durable dans ses programmes.

En choisissant d'organiser ce symposium, la ministre Nicole Ménard aura voulu tracer le portrait de la situation afin d'envisager des actions structurées. Tout cela dans la foulée de la politique du ministère formulée en 2005, *Vers un tourisme durable, qui oriente le développement touristique sur la rentabilité économique, la pérennité des ressources et le respect des communautés impliquées*, rappelle la directrice des communications Nathalie Germain. Enfin, dit-on au ministère, une

destination qui n'est pas verte ne sera bientôt plus une destination de choix pour les visiteurs.

Cet événement international fournit une excellente occasion au gouvernement, par exemple, de se pencher sur les politiques et les programmes existants pour analyser leur pertinence en développement durable, puis d'en élaborer de nouveaux qui permettraient de prioriser certains projets en ce sens: incitation, formation, information, encadrement...

Que voilà du bon pain sur la planche pour la brochette d'experts et de spécialistes invités au symposium, où même les modérateurs proviennent de l'industrie touristique.

Allons-y de quelques noms parmi les conférenciers étrangers... Jonathan B. Tourtellot, rédacteur en chef de la National Geographic Society, qui a lancé en 2001 ce qui allait devenir le Center for Sustainable Destinations; Costas Christ, éditeur de *Global Travel*, National Geographic Adventure; Malcolm Bell, chef de direction du South West Tourism of England et membre du Groupe sur le tourisme durable de la Commission européenne; Richard Butler, professeur en tourisme international à la University of Strathclyde en Écosse; Alain Dupeyras, chef du programme Tourisme de l'OCDE; et Torbjörn Lahli, directeur de la Sustainable Sweden Association.

Aux participants, donc, ministère du Tourisme inclus, de profiter de la présence de tout ce beau monde, y compris les chefs de file québécois, en évitant de se borner aux grands énoncés pompeux mais stériles. Le premier ministre Jean Charest s'adressera à l'auditoire au dîner de clôture: aura-t-il dans sa besace

quelque annonce touristiquement durable, juste avant la présentation du budget de crise économique de son gouvernement? À voir.

Quant à la programmation du symposium, elle est imposante, amorçant les activités par le volet international pour ensuite passer à l'échelle des destinations (village, ville, région), puis à la gestion d'entreprise (congrès, hébergement, parcs), et enfin à la gestion des ressources humaines, technologiques et commerciales. Sans oublier les institutions d'enseignement en tourisme, qui doivent incorporer de façon cohérente le développement durable dans leurs programmes d'études.

Il faudra s'assurer que les connaissances acquises se transmettent efficacement dans l'industrie, ce qui semble bien peu pratiqué actuellement. On observe en effet un écart énorme entre les grands réseaux qui mettent en avant leur propre structure de développement durable, comme les Hôtels Fairmont, et les très petites entreprises aux prises avec des ressources et des moyens limités, tel ce gîte en retrait d'un bled perdu de la Gaspésie.

Comment équilibrer et harmoniser les actions dans un tel contexte? Une partie de la réponse se trouve justement dans les résultats du symposium. Pour le Québec du moins, dans un premier temps.

En fait, ne réussirait-on qu'à s'entendre sur ce qu'est le développement durable, voire sur une structure d'accréditation universellement reconnue, que ce serait là une bonne avancée. Des fondations sur lesquelles asseoir enfin des programmes concrets et adaptés à l'ensemble de la planète, puisqu'il s'agit bien d'elle ici. Certes, l'Organisation mondiale du tourisme a déjà fait l'exerci-



La professeure Julianna Priskin et le titulaire de la Chaire de tourisme Transat-UQAM, Michel Archambault, ont élaboré la programmation du Symposium international sur le développement durable en tourisme, organisé par le ministère du Tourisme, qui se tiendra à Québec du 17 au 19 mars.

ce de camper le développement durable dans une définition, mais les organismes ne ratent pas une occasion de s'en approprier des morceaux choisis pour les faire coller à leurs propres objectifs.

Dans la cahier qui sera remis à chacun des participants au symposium, on peut tout de même lire ceci: «Le Partenariat pour les critères mondiaux de tourisme durable (GSTC Partnership) est né en 2008 et a été lancé par une coalition de 32 organisations qui collaborent pour promouvoir une meilleure compréhension des pratiques de tourisme durable et l'adoption de principes universels de tourisme durable. [...]

«À ce jour, les experts ont examiné plus de 60 ensembles de critères liés à des programmes volontaires et de certification et analysé plus de 4500 critères pour établir la présente liste de 34 critères, qui visent la maximisation des avantages et la minimisation des effets négatifs du tourisme sur l'environnement socio-économique et biophysique.»

Bien. Mais il y a plus. Car si l'industrie touristique se retrouve actuellement, comme les autres, en plein marasme économique mondial, elle vit également des bouleversements qui la forcent à réagir et qui pourraient en transformer à jamais le visage. Qu'il suffise de mentionner pour exemples le morcellement des clientèles et

surtout l'impact irréversible du Web sur les processus de décision et de réservation de voyages.

## Un événement écoresponsable?

Dans l'immédiat le plus basement quotidien, il sera intéressant d'observer de quelle façon les organisateurs du symposium auront intégré dans leurs propres activités les principes de base d'un événement écoresponsable: des produits locaux pour les repas, une bonne gestion des déchets — recyclables —, des clés USB plutôt qu'une paperasse exagérément volumineuse, l'absence de gadgets jetables... De la cuisine, tout cela? N'est-ce pas souvent par de bien petites choses qu'on peut juger la valeur des grandes?

Il faut dire que le Centre des congrès de Québec, où se déroulera l'événement, est membre du Conseil du bâtiment durable du Canada et du US Green Building Council, en plus d'être en processus de certification LEED-EB (Leadership in Energy and Environmental Design) pour bâtiment existant.

Mais selon Julianna Priskin, le participant à un congrès ou à tout autre événement semblable produit généralement cinq fois plus de rebuts que dans ses activités régulières à la maison. *Dont acte.*

dprecourt@ledevoir.com

Présentation dim. 15 mars  
à 16h30 au 360 St-Jacques  
#1805, Vieux-Montréal

**RANDONNÉE  
PÉDESTRE**

en compagnie de  
**François Dompierre**  
Du 23 mai au 6 juin 2009  
**TOSCANE** Italie

Demandez notre dépliant  
VIEUX MONTRÉAL 514 286-7559  
PROMENADE FLEURY 514 388-9241  
LAVAL 450 682-2222  
ST-EUSTACHE 450 472-7112  
QUÉBEC 418 650-2222  
Sans frais 1 888 861-2485

**VOYAGES  
MALAVOY**

Permis du Québec 70084

4 au 7 septembre 2009

VOIR AUTREMENT  
**CHICAGO**  
ARCHITECTURE - ARTS - SAVEURS

ÉGALEMENT NEW YORK (1 AU 3 MAI 2009)

**WWW.SNTOURISMECULTUREL.COM**

1 888 569-4040

**SN**  
Tourisme culturel

## Bon voyage

**tunisiatours**  
Voyages thématiques 514 495-9090  
La Tunisie, mon pays!  
4 semaines à partir de 1799 \$

Inclus: Vol avec Royal Air Maroc, transferts, hôtel à Hammamet 4\* en demi-pension

**RABAIS DE \$200 PAR COUPLE INCLUS SI RÉSERVÉ  
AVANT LE 20 MARS 2009**

Plusieurs départs en mars et avril 2009  
www.tunisiatours.ca - 116 Laurier O, Bur. 1 Montréal  
Prix par personne en occ. Double. Taxes incluses. Frais de l'OPC de \$3,50/1000 en sus  
Permis du Québec

*Voyages d'une Vie*

Reservations 60 jours avant le départ: Rabais de 50\$ par personne

**TURQUIE**  
Le Grand Tour de la  
Turquie occidentale  
\* 14 nuits \*  
A partir **2 865 \$**

**ARGENTINE et BRÉSIL**  
Buenos Aires - Iguazu  
Rio de Janeiro  
\* 14 nuits \*  
**4 989 \$**

Prix par personne, base double +

3627, rue St-Denis,  
Montréal H2X 3L6

514-844-0840  
Métro Sherbrooke

1 866 713-4439  
www.voyagesdunevie.com

**SÉJOURS  
LINGUISTIQUES**

Apprenez une langue,  
tout en voyageant!

Début des cours en tout temps  
• anglais, espagnol et autres

Pour vous - Pour votre ado  
Pour vos employés (loi 90)

**COURS ACCESSIBLES À TOUS  
soirées d'information le 8 avril. RSVP.**

www.immersion-vte.com BROCHURE GRATUITE 1 800 463-2265

**LES RENCONTRES MARDIS-DESTINATIONS**

**Mardi 17 mars 2009**  
PÉROU > octobre 2009

**Mardi 24 mars 2009**  
ÉGYPTE > novembre 2009

HEURES: 19h30

LIEU: Restaurant L'Évidence > 3619, rue Saint-Denis  
RÉSERVATIONS GRATUITES: 514-844-0407

**LES DESTINATIONS**

CROATIE  
RABAIS DE 500\$ PAR COUPLE EN RÉSERVANT AVANT LE 1<sup>er</sup> AVRIL 2009  
9 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2009 • 6 235\$ • 4 places

ÉGYPTE  
29 octobre au 22 novembre 2009 • 5 437\$  
5 au 29 novembre 2009 • 5 437\$  
19 novembre au 6 décembre 2009 • 5 437\$

TURQUIE  
1<sup>er</sup> au 28 octobre 2009 • 5 447\$

Les grands voyages de culture: 23 jours et plus

**VOYAGES  
CULTURELS  
VIP**

3627, RUE SAINT-DENIS  
MONTRÉAL, QC.  
H2X 3L6  
T. 514-844-0407 • 1-866-481-4425  
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

**RENCONTRES D'INFORMATION**

Lieu: Auberge Universel  
5000 Sherbrooke Est

**DIMANCHE 22 MARS 2009**

**10h30**

- Mongolie & Chine du Nord  
Départs: 23 & 28 juin 2009
- Pologne, Mémoire de l'Europe  
Départ: 12 sept. 2009

**12h30**

- Prague - Vienne - Bratislava - Budapest  
Départs: 11 sept. & 2 oct. 2009
- Cambodge - Laos - Myanmar  
Départ: 30 oct. 2009

**14h30**

- Chine  
Départs: 11 sept., 9 & 16 nov. 2009
- Terre des Andes & Île de Pâques  
Départ: 3 oct. 2009

**16h30**

- Égypte: 5000 ans d'histoire  
Départs: 8 & 15 nov. 2009
- Le Pérou & la Bolivie  
Départ: 9 oct. 2009

Permis du Québec

**RENCONTRE D'INFORMATION AVEC PROJECTION**

**HÔTEL QUARTIER • QUÉBEC**  
2955, boul. Laurier, T. 418 - 650 - 1616

**VENDREDI 20 MARS 2009**  
19h30 > ÉGYPTE • novembre 2009

**SAMEDI 21 MARS 2008**  
9h00 > TURQUIE • octobre 2009  
10h30 > RUSSIE • septembre 2009  
13h30 > SYRIE, JORDANIE ET LIBAN • octobre 2009  
15h00 > PÉROU • octobre 2009

**DIMANCHE 22 MARS 2008**  
9h00 > ALLEMAGNE • juillet 2009  
10h30 > ANGLETERRE • septembre 2009  
13h30 > ITALIE • septembre 2009  
15h00 > AUTRICHE • septembre 2009

**VOYAGES  
CULTURELS  
VIP**

3627, RUE SAINT-DENIS  
MONTRÉAL, QC.  
H2X 3L6  
T. 514-844-0407 • 1-866-481-4425  
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez  
Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

COMMERCE

Près de six mois après son lancement dans une certaine controverse, la Liste nationale de numéros de télécommunication exclus — LNNTTE pour les intimes — connaît un démarrage plutôt timide au Québec, où à peine le quart des consommateurs y ont souscrit pour le moment, indique un sondage Harris-Décima dévoilé plus tôt cette semaine.

La Liste nationale de numéros de télécommunication exclus

Le Québec, société distincte, même dans l'exclusion

On annonçait la déferlante, l'adoption massive qui devait signer l'arrêt de mort du télémarketing, vous savez, ces coups de fil inopportuns qui tombent sur la table de la cuisine en même temps que les ailes de poulet ou la soupe chaude pour nous entretenir de portes et fenêtres, de déneigement, de nettoyage de tapis, d'assurance crédit-vol-habitation, ou pour savoir si on voudrait donner des étoiles à un service à la clientèle pourtant déficient.



FABIEN DEGLISE

Or, près de six mois après son lancement dans une certaine controverse, la Liste nationale de numéros de télécommunication exclus — LNNTTE pour les intimes — connaît un démarrage plutôt timide au Québec, où à peine le quart des consommateurs y ont souscrit pour le moment, indique un sondage Harris-Décima dévoilé plus tôt cette semaine. C'est loin de la majorité. Et l'adhésion, en plus, n'éloigne pas toujours les fâcheux de son salon ou de sa cuisine, estimant également 9 % d'entre eux.

Pause méthodologique: le coup de sonde a été lancé entre le 29 janvier et le 15 février der-

nier, à la demande de l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing (ARIM), d'un bassin de 2035 Canadiens âgés de 18 ans ou plus. Sa marge d'erreur est de plus ou moins 2,2 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Et tout ça mène où? Dans les méandres de la différence, d'abord. Le Québec se distingue en effet sur la scène fédérale pour l'accueil froid qu'il a réservé à cette liste, un outil de prévention contre les télévendeurs mis en place avec tambours et trompettes par le gouvernement Harper, le 30 septembre 2008, afin de briller un peu devant les consommateurs. Ici, moins de ménages ont inscrit leur numéro de téléphone pour le soustraire aux appels non sollicités: ils sont 25 % à l'avoir fait contre 41 % en Ontario. Autre donnée: 7 % des propriétaires de cellulaire ont demandé la protection de la LNNTTE, soit cinq points de pourcentage de moins qu'ailleurs au pays.

Ceci expliquant peut-être cela, les deux tiers des consommateurs québécois ont entendu parler de cette liste, par rapport à 84 % à l'échelle nationale.

Peu ou trop informé?

Le peu d'inscriptions serait-il donc attribuable au manque d'information? Possible. Mais l'idée d'une meilleure connaissance des coulisses comme de la réelle efficacité de cet outil n'est pas non plus à mettre de côté pour découriquer la tendance.

C'est que le lancement de cette liste «Ne-m'appellez-pas» — les anglais parlent de la Do Not Call List — s'est fait dans la controverse l'automne dernier, après que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) eut octroyé à Bell Canada le contrat de gestion de cette liste censée mettre les ménages à l'abri des télévendeurs.

Le hic, c'est qu'au Québec, Bell est lui-même bien connu comme télévendeur notoire, qui n'hésite jamais à téléphoner à ses clients à l'heure du souper pour les inciter à ajouter des étoiles sur leur facture. Le tout en prétextant, en amorce de la conversation, se préoccuper de leur perception de la qualité du service offert.

D'ailleurs, le géant de la téléphonie n'est jamais à court de stratagèmes plus ou moins douteux, comme en témoigne un récent jugement de la Cour du Québec. Début février, le tribunal a en effet condamné l'entreprise pour harcèlement téléphonique. Bell s'en était pris à un in-



TOBY MELVILLE REUTERS

Moins de ménages québécois ont inscrit leur numéro de téléphone sur la liste des exclus pour le soustraire aux appels non sollicités: 25 %, contre 41 % en Ontario.

génieur en informatique de la Rive-Sud, près de Montréal, croyant à tort qu'il était une connaissance d'un mauvais payeur. L'affaire a d'ailleurs permis de révéler que, pour faire cracher ses créanciers, Bell met parfois de la pression sur leur entourage, et ce, en totale infraction avec les lois en vigueur

au pays. Si l'entreprise était spécialisée dans la fabrication d'autobus scolaires ou de médicaments, les consommateurs seraient en droit de frissonner. Face à la critique, au début de l'année dernière, le CRTC avait d'ailleurs décidé de retirer des mains de Bell Canada la gestion des plaintes liées à une mauvaise utilisation de la LNNTTE pour la confier à un organisme indépendant. Mais le lustre de cette liste n'en a pas été amélioré par autant. Malgré les espoirs de tranquillité qu'il laisse présager, l'objet de contrôle contient en effet un grand nombre d'exceptions et de mesures qui permettent aux télévendeurs en tout genre de se faufiler entre les mailles de la réglementation pour arriver jusqu'à votre cuisine.

Une économie qui roule avec des vendeurs et des consommateurs. C'est bien connu.

Conséquence dans le cadre de la réglementation actuelle, une entreprise avec qui vous avez signé un contrat de service peut toujours vous téléphoner. Tout comme, d'ailleurs, les instituts de sondage, les organismes caritatifs, les journaux pour leurs campagnes d'abonnement, les partis politiques pour leurs campagnes de financement ou le pointage des électeurs.

Les craintes des consommateurs et leurs réticences à succomber à l'appel de la liste sont donc légitimes, même si le sondage Harris-Décima a toutefois un petit quelque chose pour les rassurer: 50 % des ménages canadiens (83 % seulement au Québec) qui indiquent s'être inscrits disent recevoir depuis six mois moins d'appels de télémarketing qu'avant. C'est pas mal. À l'inverse, 13 % affirment en recevoir plus. Une «moins bonne nouvelle», estime l'ARIM, qui voit là une preuve qu'il faut «exécuter rigoureusement les pénalités imposées aux télévendeurs malicieux qui persistent à téléphoner aux personnes inscrites sur la LNNTTE», écrit-elle.

conso@ledevoir.ca

Rencontres ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT en composant le (514) 985-2507

Placez gratuitement votre annonce en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 h pour une parution le samedi suivant. Récupérez vos messages RAPIDEMENT: Répondez aux annonces RAPIDEMENT: Avec votre téléphone "touchtone", composez le 1-900-451-6528. Des frais de 2,29 \$/min. (+ taxes) seront portés à votre compte de téléphone.

Grid of dating ads with various profiles and contact information. Includes sections like 'FEMME CHERCHE HOMME', 'LE BONHEUR EST LE PARTAGE DE PETITS MOMENTS', 'BON VIVANT TRÈS OUVERT', etc.

Un concept du PLQ Rappelons que le concept de cette liste a été introduit dans la machine administrative fédérale par le Parti libéral du Canada en 2004. Il a ensuite été repris sans chichi par le Parti conservateur de Stephen Harper. Et les deux formations politiques n'ont pas bâti leur fonds de commerce en proposant à leurs fidèles de mettre les freins à la libre circulation des marchandises et à la bonne marche de l'économie.

Une thérapie pour nos douaniers?

Louis-Gilles Francœur Quand on s'est présenté à la guérite, la préposée nous a demandé de nous identifier. Après avoir jeté un coup d'œil à nos permis de conduire, elle nous a demandé si nous avions nos passeports ou nos actes de naissance. Eberlués, nous avons répondu que nos passeports étaient dans la malle arrière et que par un soir de poudre, on n'était pas chauds à l'idée d'aller les extirper des bagages. Elle nous a alors déclaré que c'était normal qu'elle exige nos passeports puisqu'on le fait quand on rentre au pays par les aéroports.

Nous avons été littéralement abasourdis par sa requête et son insistance, car nos permis de conduire sont des documents aussi valables, avec photo et validation régulière, d'autant plus qu'aucun règlement n'exige d'un Canadien qu'il se présente à une frontière terrestre avec un passeport. Est-on en train de devenir plus paranos que l'ancienne administration Bush? Le passeport n'est d'ailleurs pas encore exigé du côté des États-Unis. Il est à espérer que cette exigence ne devienne pas la règle, comme prévu en juin, car en toute décence, le Canada devrait faire de même, à moins que nos politiciens soient trop poules mouillées pour appliquer la règle internationale de la réciprocité.

Mais, aurait dit Sergio Leone, qu'est-ce que la fierté à côté de quelques dollars de plus? Mais la véritable surprise a été sans contredit le passage de la frontière au retour. Nous avons attendu rien de moins que 48 minutes — près d'une heure! — un lundi soir, avant de pouvoir rentrer au Canada. Plusieurs automobilistes ont séché de quatre à cinq minutes au guichet des préposés au service, ce qui est un peu long pour des Québécois qui rentrent chez eux!

# PLAISIRS

## MODE

Ce sont la transformation du tissu et la création de nouvelles couleurs, de nouveaux imprimés et de textures originales qui passionnent André Télió, importateur et mécène de la mode. Son équipe d'experts en recherche et développement de textiles dispose dès maintenant des échantillons de la collection du printemps 2010. Porte ouverte sur un monde qui évolue constamment et au sein duquel on ne s'ennuie jamais, selon l'instigateur du concours portant son nom.



La lauréate du Concours Design Télió, Ruyi Zhou, est étudiante au collège LaSalle de Montréal et déambule ici à droite du mannequin vêtu de sa création gagnante.

PHOTOS SEMAINE DE LA MODE

Concours pour jeunes designers

# Télió, un tissu de créations

Un milieu reste vivant s'il invite les nouveaux talents et les valorise. Les organisateurs de la Semaine de mode de Montréal l'ont compris, s'associant au plus important marchand de tissu, André Télió, qui vient de récompenser par un concours la jeune Ruyi Zhou, du collège LaSalle à Montréal.

CAROLE VALLIÈRES

**L**e Devoir. Le Concours Design Télió, c'est votre idée. Pourquoi un importateur de tissu devient-il un mécène de la mode?

André Télió. Ça fait plus de 30 ans que je suis dans le métier et, quand nous avons déménagé, en 2004, je me suis dit: on s'établit, on a besoin de revoir ce qu'on fait. Tout avait changé dans l'industrie du textile et les magasins de tissu disparaissaient. Nous voulions ancrer notre présence à Montréal; la mode était le milieu tout désigné. Nous distribuons des tissus haut de gamme et l'évolution du marché des textiles est telle que nous sommes devenus créateurs de produits. Alors, depuis trois ans, nous offrons des tissus aux participants du concours ainsi que des bourses pour encourager la relève.

C'est une stratégie pour renouveler votre clientèle?

Elle se renouvellerait de toute façon. On fait de la confection, on exporte aux États-Unis, en Amérique latine, en Europe, on fait des transactions en Asie... Mais on y croit, à la mode. Nous voulons offrir une vitrine aux jeunes et, avec la Semaine de mode, c'est réussi. Nous souhaitons que le concours soit assez important pour compter dans le curriculum, et ça marche! Les écoles ont entériné le concours, il y a une émulation entre les étudiants et les écoles.

Vous offrez 10 000 \$, répartis entre les gagnants. Pourquoi pas un seul prix, plus important?

L'argent est symbolique. L'idée, c'est que les 25 finalistes canadiens soient les 25 gagnants. On offre les tissus et l'hébergement s'ils viennent de l'extérieur. Ils sont vus par des gens de l'industrie, le jury commente leurs croquis, leurs vêtements; c'est un encouragement à comprendre le marché et la réalité d'un designer de mode.

La réalité des designers de mode au Québec, c'est qu'ils commandent de petites quantités de tissu et cela rend l'approvisionnement difficile. Les accommodiez-vous?

On essaie de les accommoder le plus possible. Les des-

gners vous diront qu'ils n'ont pas toujours ce qu'ils demandent, mais on fait de gros efforts. Je vous dirais que quatre fois sur cinq, ça fonctionne. Nous avons une très grande collection, mais on ne peut pas tout avoir en stock. Ils auront besoin de 150 mètres de tissu, alors que nos rouleaux sont de 1000 ou de 3000 mètres...

Alors, avoir un tissu exclusif est impossible?

Je ne peux pas offrir l'exclusivité, mais je fais attention. Pour une couleur, en général, je peux répondre à une demande, mais ça arrive rarement. Certains designers hésitent à travailler avec nous parce qu'ils se disent: ils sont partout. Mais nos échantillons iront dans d'autres villes canadiennes et américaines, on ne les partagera pas avec les autres designers d'ici. On est très conscients des besoins des designers.

Quelles sont les tendances qu'on voit émerger chez les jeunes designers?

Pour notre part, nous demandons la créativité et le réalisme dans ce concours. Les vêtements doivent pouvoir être vendus à une clientèle de la classe moyenne ou supérieure. Je constate une finition plus minutieuse, plus recherchée. Je crois que la dimension canadienne que nous avons donnée au concours cette année permet ces améliorations, et cela encourage l'excellence.

Vous disiez que le marché des textiles a considérablement changé ces dernières années. Quelle est la tendance actuellement?

On voit revenir ici un peu du secteur de la confection, parce que la Chine, c'est quand même loin. Ça prend quatre semaines pour la production et quatre semaines pour le transport par bateau; alors, ça redevient un avantage de créer sur place. Le problème, c'est que l'infrastructure s'est effondrée.

Mais vous êtes passé au travers. Comment avez-vous fait?

On a diversifié la production et on s'est adaptés! Il faut suivre les tendances du marché. Par exemple, depuis 2005, nous offrons des matières écologiques. Un des défis, bien sûr, est la gestion de notre inventaire, d'une valeur de plus de dix millions de dollars. Il faut le suivre

au jour le jour et, si quelqu'un me demande une information ou passe une commande à l'autre bout de la planète, je dois pouvoir répondre immédiatement. Il faut aussi savoir à qui on peut faire crédit, c'est crucial. Nous avons 2000 comptes-clients, du designer d'ici aux grands confectionneurs à l'international.

Vous êtes né et avez grandi dans l'univers des textiles. Qu'est-ce qui vous intéresse le plus?

C'est la transformation du tissu qui me passionne, la création de nouvelles couleurs, de nouveaux imprimés, de nouvelles textures. Je dirige personnellement notre

équipe d'experts en recherche et développement de textiles; on a maintenant les échantillons de la collection du printemps 2010 sur les tableaux; ça évolue constamment, on ne s'ennuie jamais!

Les gagnants du Concours Design Télió

■ 1<sup>er</sup> prix (3500 \$): Ruyi Zhou - collège LaSalle.

■ 2<sup>e</sup> prix (2500 \$): Christine Charlebois - cégep Marie-Victorin.

■ 3<sup>e</sup> prix (2000 \$): Adelaide Kim - Ryerson University School of Fashion.

■ Prix Mention Créativité (1000 \$): Lucie Siv - Ecole su-



André Télió, importateur de tissu et mécène de la mode

périeure de mode de Liu - Ryerson University School of Fashion.

■ Prix Télió - Utilisation créative des tissus (1000 \$): Bianca

Collaboration spéciale

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

0991

#### HORIZONTALEMENT

1. Vise à augmenter les forces.
2. Qui ne peut être perçu par l'ouïe - Dédain.
3. Chose ennuyeuse - Qui se fait le long des terres.
4. Repos dans un vers - Goinfres.
5. De la bouche - Canal américain.
6. Plante textile - Coalition - Adverbe de lieu.
7. Congénital - Couper des branches.
8. Le moi - Rivière d'Autriche.
9. Importune - Alexis Mikhaïlovitch.
10. Très légère - Venu au monde.
11. Acide ribonucléique - Titre abrégé - Pointe osseuse.
12. Dynamisme - Animal domestique.

#### VERTICALEMENT

1. Système de perception des impôts - Avant.

2. 28,35 g - En vogue - Époux.
3. Déduction.
4. Jack l'Eventreur - Ville de Hongrie.
5. Idem - Île croate - Fenêtre faisant saillie.
6. Petite corde - Verre de bière.
7. Peuple du Nigeria - Mû par de l'air.
8. Instrument à cordes - Circonstance - Sortie.
9. C'est de l'eau - Avarier.
10. Bévue - Gallium.
11. Modère - Petit baudet.
12. Terme de musique - Pénurie.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
C	H	A	U	S	S	E	T	R	A	P	E
R	A	B	E	T	R	O	I	T	E	S	
O	V	A	I	R	E	M	E	N	E		
U	R	I	N	E	A	B	U	S	E		
S	E	S	I	N	T	E	R	E	T	S	
T	S	O	N	T	U	G	R	U			
I	D	E	M	S	I	R	O	T	E	R	
L	I	M	I	T	E	R	T	I	R	E	
L	E	S	C	A	C	A	O	T			
A	N	N	E	E	N	U	N	O	E		
N	E	T	L	U	T	R	I	N	S		
T	E	R	U	S	S	E	E	T			

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

### MOTS CROISÉS LE MONDE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

#### MOTS CROISÉS

Problème n° 09-011

#### HORIZONTALEMENT

I. Permet le retour au naturel. — II. Mise à feu pour une belle récolte. Liaison rapide. — III. Lâché par surprise. Se donne en spectacle. — IV. Touché de l'intérieur. A pris l'eau avant e vin. Bande organisée. — V. Port coréen du Nord. Demande beaucoup d'attention. — VI. Supporte le soc. Dans la cour. Bâtiment du souverain. — VII. Apportent un peu d'amertume à l'apéro. Passe. — VIII. A heureusement tiré un bon trait. Pour percer facilement. — IX. Point de départ. Été au spectacle avec François. — X. Encaissent brutalement.

#### VERTICALEMENT

1. Gros porteur. — 2. Attaque au sommet. Propos puéril. — 3. Classé s'il est intéressant. — 4. Au départ de nos mots. Plus souvent sur le pont que dessous. — 5. Pour filer en douceur. — 6. Chez le truand Fit savoir son

mécontentement. — 7. Ardents. Note. — 8. Est très souvent suivi. Nymphes des montagnes. — 9. Pour préparer les miches. Unité roumaine. — 10. mesure prise sur le terrain. Accompagne le canard. — 11. Pas seul en cas de crise. S'accroche au sommet. — 12. Répandues à grands bruits.

SOLUTION DU N° 09-005

#### Horizontalement

I. Vociférateur. — II. Apéritif. — III. Gène. Xérès. — IV. Ure. Olt. Sots. — V. Éclaboussure. — VI. Lulu. Na. Ager (rage). — VII. Élegante. — VIII. Té. Une. Bouin. — IX. Ara. Course. — X. Extériorisée.

#### Verticalement

1. Vaguelette. — 2. Opercule. — 3. Cenelle. At. — 4. Ire. Augure. — 5. Fi. Ob. Anar. — 6. Étalonné. — 7. Ré. Tuât. Co. — 8. Aux. Ebor (robe). — 9. Tressa. Oui. — 10. Rougeurs. — 11. Urètre. Ise. — 12. Rassérénée.

Philippe Dupuis

# PLAISIRS

## Bienvenue chez le Ch'ti des Laurentides

Il ne pouvait s'installer ailleurs que dans le Nord (comprendre, ici, les Laurentides). Avant le film sur les Ch'tis, dit Loïc Kauffeisen, «quand je parlais du nord de la France au Québec, personne ne savait où était Lille, Roubaix, le Pas-de-Calais. On ne va pas en vacances dans le nord de la France et c'est le seul endroit où, comme dans le film Bienvenue chez les Ch'tis, aucun fonctionnaire français ne veut être muté».



PHILIPPE MOLLÉ

Loïc Kauffeisen, doté d'un prénom breton et d'un nom d'origine alsacienne par son père, est né à Roubaix, dans le nord de la France, la patrie de sa mère. Arrivé au Québec il y a 10 ans, il sait d'emblée qu'il veut y vivre. Avec sa famille, il s'installe donc à Saint-Jérôme et travaille en administration pendant plusieurs années.

Lentement, par passion et par nostalgie, il s'essaie à bou-

À Montréal, il est facile de trouver du bon pain mais ailleurs, il peut être compliqué d'avoir accès à un boulanger artisanal qui prépare autre chose que du pain tranché

langer ses faluches et, petit à petit, songe à en faire son métier. Avec des amis boulangers, il ira parfaire durant quelques années un métier qui le fascine, malgré les contraintes, les longues heures de travail et le peu d'argent qu'il en retire au début. Il décide alors de fabri-

quer un pain appelé faluche, que l'on retrouve habituellement dans sa région d'origine. Il s'agit d'un petit pain sans coloration qui ressemble de près à la ciabatta italienne et qui a pris la forme d'un béré d'étudiant. Mais c'est aussi un pain qu'on offre dans les Flandres.

Une curiosité locale, diront ceux qui aiment voir le coup de lame, le doré sur le pain et une mie très alvéolée. A cela, Loïc Kauffeisen répond qu'il fait aussi d'autres produits, comme un pain de campagne avec les farines des moulins de Soulanges. Un choix qui s'harmonise avec la philosophie verte du boulanger, son respect de l'environnement et son intérêt pour le pain en général. Et pourtant, cet autodidacte a tout remis en question à l'aube de ses 40 ans.

Il cherche, consulte des amis et collègues, qui l'entraînent vers la confection de pains et de la brioche vendéenne, une autre curiosité locale. Presque une appellation, selon les ardents défenseurs de la brioche! Une brioche

fine faite de beurre, de lait d'œufs, de sucre, de levure et d'eau de fleur d'oranger. Cette pâtisserie se confectionnait à l'origine le Vendredi saint pour être servie à Pâques et portait le nom d'Alise Pacaude. Elle se composait d'une pâte à pain enrichie d'œufs et des ingrédients sus-

mentionnés. Mais il arrivait que des boulangers ratent la recette et que la brioche ne lève pas, ou peu; cela fit naître une autre pâtisserie: la gâche vendéenne.

### Ma petite entreprise

Pour l'instant, Loïc Kauffeisen pratique son art et ses passions dans une ancienne boulangerie industrielle de Saint-Jérôme qui ne lui convient pas. Il cherche un lieu plus petit et souhaite demeurer artisan. Il veut faire de sa boulangerie un lieu de rencontre et de valorisation du pain.

Ce milieu professionnel a changé depuis une quinzaine d'années avec l'implantation de boulangeries comme Première Moisson, Au pain doré et quelques autres, surtout à Montréal. Il est désormais facile, dans la métropole, de trouver du bon pain, mais ailleurs, il peut être compliqué d'avoir accès à un boulanger artisanal qui prépare autre chose que du pain tranché.

Entre ses faluches, la brioche vendéenne et les autres spécialités qu'il boulanges, le Ch'ti des Laurentides vit ses rêves qui, petit à petit, deviennent réalité.

Où trouver les produits de Loïc Kauffeisen: au Dépanneur du Palais, rue du Palais, Saint-Jérôme (☎ 450 438-8650); à la boucherie Côté, Saint-Jérôme; ou sur livraison (☎ 450 530-6340).

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis matins à l'émission de Joël Le Bigot, Samedi et rien d'autre, à la Première chaîne de Radio-Canada.



Loïc Kauffeisen est né à Roubaix, dans le nord de la France. Arrivé au Québec il y a 10 ans, il savait d'emblée qu'il voulait y vivre.



La faluche est un petit pain doré à la mie très alvéolée, qui ressemble de près à la ciabatta italienne mais qui présente la forme d'un béré d'étudiant

### Recette de la semaine

## Cailles au chou et aux raisins secs

### 8 cailles

- 1 chou pommé émincé
- 1 oignon haché
- 150 g de dés de lard fumé
- 250 ml de vin blanc
- 2 gousses d'ail hachées
- 150 g de raisins secs
- 50 g de gras de canard ou de beurre
- 125 ml de bouillon de volaille
- 15 ml d'herbes de Provence
- Sel et poivre au goût

Dans une casserole, faire fondre le gras. Assaisonner les cailles et garnir l'intérieur

d'herbes de Provence. Faire dorer les cailles dans le gras avec le lard et l'oignon durant 2 à 3 minutes, de chaque côté.

Retirer les cailles et ajouter le chou, le vin blanc et l'ail haché. Compléter avec les raisins secs. Assaisonner de sel et de poivre. Mettre au four à couvert durant 30 minutes à 350 degrés.

Ajouter les cailles et le bouillon de volaille. Baisser le four à 300 degrés et finir de cuire le tout durant 35 à 40 minutes. Servir les cailles avec le chou en garniture.

### À L'ARDOISE

#### Le Du Minot des Glaces, à Paris

La cidrerie Du Minot vient tout juste de remporter l'or au prestigieux concours organisé par l'Union des œnologues de France lors des Vinales de Paris. De plus, l'hôtel Bristol, 3 macarons au Michelin 2009 et meilleur hôtel du monde en 2008, offre à son restaurant un dessert appelé la «pomme de dix heures» et confectionné à partir du Minot des Glaces.

#### Des soupers dansants au S

Décidément, les temps changent dans l'hôtellerie. Au restaurant S de l'hôtel Le Saint-Sulpice, on propose pour une certaine clientèle un retour aux années 70 et 80 en musique, avec un trio en soirée dès 17h les jeudis, vendredis et samedis.

Des soirées qui allient comme au bon vieux temps gastronomie et danse.

### BIBLIOSCOPIE

#### PEUT CONTENIR DES TRACES DE BONHEUR

De Julie Laroche et Jean Sébastien Lord  
Les Éditions de l'Homme,  
191 pages

Cuisiner est tout un casse-tête pour les gens qui souffrent d'allergies alimentaires, ce mal qui frappe plusieurs de nos contemporains.

Ce livre donne des trucs, offre des solutions de rechange et permet de voir que tout n'est pas perdu et que le bonheur alimentaire existe malgré les allergies.

Une centaine de recettes sont disponibles pour tous.



*Destination gourmande*  
**Laurier**

**Gaia**  
ATELIER ARTISANAL  
DE CÉRMIQUE  
www.gaia-ceramique.com

**Huilier**

1590 Laurier Est  
Mtl. 514 598-5444

Lundi au merc. 10h à 18h  
Jeu-ven 10h à 19h - Sam 10h à 17h

**LES ENTRETIENS**

**CAFÉ BISTRO**  
7 jours de 9h à 23h

514-521-2934  
1577 avenue Laurier Est  
Montréal, Qc. H2J 1J1

**LE FOUVRAC**

Épicerie fine & biologique

Offrez de fins cadeaux gourmands!!!  
Ses allées sentent le café et les épices.  
Les étagères débordent de produits qui vont de la théière aux chocolats fins, en passant par les biscuits, les huiles d'olives, les confitures et les tapenades.  
C'est l'épicerie fine... snobisme en moins!

Ouvert 7 jours

1404A, rue Fleury Est  
(angle Christophe-Colomb)  
514-381-8871

1451, rue Laurier Est  
(angle Garnier)  
514-522-9993

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT,  
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457